

«A Cambridge Christmas»

Autour de l'orgue

15.12.23

Vendredi / Freitag / Friday

19:30

Grand Auditorium

EQE SUV

POUR UN NIVEAU INÉDIT DU LUXE MODERNE.

Le nouvel EQE SUV 100 % électrique conjugue design sophistiqué et fonctionnalités pratiques. Au cœur de l'habitacle luxueux, le système multimédia intuitif MBUX et son impressionnant Hyperscreen* se distinguent d'emblée. Avec jusqu'à 591 km d'autonomie**, l'EQE SUV peut être rechargé à 80 % en 32 minutes. Découvrez aujourd'hui l'électromobilité de demain.



17,7 - 25,6 kWh/100 KM • 0 G/KM CO₂ (WLTP).

*Option. **Plus d'info sur [mercedes-benz.lu](https://www.mercedes-benz.lu)

«A Cambridge Christmas»

Choir of St John's College, Cambridge
Christopher Gray direction
Thomas Trotter orgue

FR Pour en savoir plus sur l'orgue, la musique britannique et chorale, ne manquez pas les livres consacrés à ces thématiques, édités par la Philharmonie et disponibles gratuitement dans le Foyer.

DE Mehr über die Orgel, die Musik und Musikszene Großbritanniens und die Welt der Chormusik erfahren Sie in unseren Büchern über diese Themen, die kostenlos im Foyer erhältlich sind.



schamde

Ist es, wenn das Live-Konzert eigentlich durch einen Bildschirm erlebt wird.

Bekommen Sie keine viereckigen Augen. Schalten Sie das Handy aus und schauen Sie sich selbst an, wie das Orchester für Sie auf der Bühne zaubert.

Adolphe Adam (1803–1856)

«*O Holy Night*» (arr. John E. West) (1847)

Jan Pieterszoon Sweelinck (1562–1621)

«*Hodie Christus natus est*» SwWV 163 (1619)

Felix Mendelssohn Bartholdy (1809–1847)

Christus op. 97 (1847) (extraits)

«*Als Jesus geboren ward*»

«*Wo ist der neugeborne König*»

«*Es wird ein Stern aus Jakob*»

Tamsin Jones (1972)

«*Verbum caro factum est*» (2017)

Traditional

Sussex Carol (arr. Philip Ledger)

Herbert Howells (1892–1983)

Master Tallis's Testament (1940)

Charles Hubert Hastings Parry (1848–1918)

Fantaisie et fugue en sol majeur (G-Dur) op. 188 (1877–1912)

40'

Garth Edmundson (1892–1971)

Toccata Prelude N° 4: «Vom Himmel Hoch» (1937)

Johann Sebastian Bach (1685–1750)

Schübler-Choräle N° 1: Orgelchoral «Wachet auf, ruft uns die Stimme» BWV 645 (1731–1748/1749)

Felix Mendelssohn Bartholdy

Overture to the Oratorio «St. Paul» for organ (arr. William Thomas Best)
(1836)

Jonathan Dove (1959)

St John's Service: Magnificat (2022)

Herbert Howells

Three Carol-Anthems (1919)

«A Spotless Rose»

«Sing Lullaby»

«Here is the Little Door»

Becky McGlade (1974)

«*In the Bleak Midwinter*» (2016)

John Gardner (1917–2011)

«*Tomorrow Shall Be My Dancing Day*» (1966)

45'

Orange, la couleur de l'étonnement


HERMÈS
PARIS



TOUTES LES ÉMOTIONS SE PARTAGENT

Nous restons engagés pour
soutenir les passions et projets
qui vous tiennent à cœur.

bgl.lu

BGL BNP PARIBAS S.A. (50, avenue J.F. Kennedy, L-2951, Luxembourg, R.C.S. Luxembourg : 86483) Communication Marketing Juillet 2023



**BGL
BNP PARIBAS**

La banque
d'un monde
qui change

FR Chanter Noël au miroir des sens

Hector Cornilleau

Il existe mille façons de célébrer Noël, irrémédiablement rattachées à la musique, comme à un art de la naissance des sons, entre féerie, spiritualité et matérialité de l'expression des hommes vers un au-delà mystique, imaginaire ou désiré. Parmi ces expressions, les formes les plus variées d'art et de sens ont concouru à la solennité d'une fête dont l'allégresse se mesure à la raison de son attente et dans laquelle le chant y paraît comme une évidence. Les motivations en sont variées et pourraient se résumer à la perpétuation de la tradition sous les regards toujours renouvelés des générations concernées. Construire un programme autour de Noël, c'est également questionner le rapport esthétique et historique que la musique peut entretenir avec cet instant de l'année aux sens multiples. Mais Noël est également une fête du don, du don à l'autre mais aussi du don de soi, dans laquelle se déverse une musique qui sait souvent oublier qu'elle peut être virtuose ou artificieuse pour ne plus paraître que telle qu'en elle-même, éclairée de l'étincelante beauté d'une lumière unique, vue depuis l'enfance, rappelant le sens premier du solstice hivernal. Entrons dans cette étonnante mythologie du *Dies Natalis Solis Invicti* : « jour de la naissance du soleil invaincu ».

Images d'hiver

Avec « *In the Bleak Midwinter* », Becky McGlade offre une remarquable entrée en matière à ce qui pourrait être la version la plus hivernale des mises en musique du célèbre poème de Christina Rossetti :

« Dans le sombre milieu de l'hiver, le vent glacial gémissait, la terre restait dure comme le fer, l'eau comme une pierre. » En effet, si la grande poétesse britannique, figure majeure de l'anglocatholicisme du 19^e siècle, s'est abondamment illustrée dans le genre du poème de Noël, elle semble ici s'intéresser joliment à l'enveloppe des choses. Les harmonies y peignent un paysage sonore froid, calme et puissamment expressif, dans la droite lignée d'un John Rutter ou d'un Ralph Vaughan Williams. Au sein d'un tempo lent, le chœur, *a cappella*, dévêtu de tout artifice, entreprend une grande et libre procession vers l'espace ample du don : « Que puis-je lui donner ? [...] Je lui donne mon cœur. »

Comme en écho aux paysages hivernaux de Rossetti, comme l'étrange clarté tourmentée d'une tempête de neige de William Turner, comme une référence adroitement adressée à la musique de la Renaissance anglaise, *Master Tallis's Testament* de Herbet Howells dresse une grande fresque lente et imposante en sol mineur qui part des jeux de fonds de l'orgue pour gagner sa toute-puissance au long d'un immense crescendo. Cette pièce reprend des figures très caractéristiques de l'écriture contrapuntique et modale de Thomas Tallis (1505–1585), particulièrement perceptibles dans les fins de phrases. Pour autant, Howells, grand pédagogue et ami de Vaughan Williams ne cède jamais à la facilité du pastiche et réussit le tour de force d'intégrer ces références comme autant de révérences au sein d'un style propre, au timbre ample et harmoniquement généreux. Cet attrait pour les couleurs caractéristiques de la Renaissance se remarque aussi avec les *Three Carol-Anthems* dans lesquelles on retrouve cet art qui confirme que la sobriété usée dans *Master Tallis's Testament* n'était pas une affaire d'imitation. Au sein des trois pièces constituant cet opus, ressort brillamment « *A Spotless Rose* » qui s'appuie sur un poème anonyme du 15^e siècle. Là encore, le subtil mariage du modal et du tonal fait son effet et derrière des apparences de simplicité, le discours s'avère d'une grande adresse.



Thomas Tallis

Reflets de la tradition

Plus de légèreté est requise avec le fameux « *O Holy Night* » que l'on connaît également sous le titre original de « *Minuit chrétiens* ». Placée symboliquement en ouverture de ce concert tout comme elle ouvre fort souvent les célébrations catholiques de Noël, cette œuvre a su susciter l'adhésion populaire depuis 1847, date à laquelle Adolphe Adam place ces notes immortelles sur le texte de Placide Cappeau. Cependant elle a également su s'attirer les critiques des commentateurs préconisant qu'il serait de bon aloi « *de [la] laisser faire son chemin loin du temple, où l'on peut fort bien se passer [d'elle]* ». Si l'argument

qui en motive la création tient de la commande d'usage, il n'en demeure pas moins que l'association d'un des pères de l'opéra-comique avec un socialiste anticlérical est un singulier fondement pour une œuvre qu'Adam baptisait lui-même la « *Marseillaise religieuse* ». En résulte néanmoins une notable maîtrise de la mise en musique du texte, dans une esthétique quasi opératique. Le *Sussex Carol*, quant à lui, bien qu'institutionnalisé par sa tradition qui remonte au 17^e siècle, est d'une étincelante clarté : « *La nuit de Noël, tous les chrétiens chantent pour entendre la nouvelle qu'apportent les anges...* » Sous des apparences de simplicité harmonique, tout l'attrait de l'arrangement de Philip Ledger vient de son grand dynamisme et de l'organisation responsoriale des chœurs. L'orgue prend des allures concertantes qui ponctuent avec pugnacité les sections chantées. Enfin, le rythme obsessionnel qui règne depuis le début ne tarde pas à conquérir tout l'effectif lors du dernier verset en le réunissant dans un geste jaculatoire et impérieux.

En se penchant sur le « *Verbum caro factum est* », Tamsin Jones renoue doublement avec la tradition : celle des multiples exploitations de ce célèbre extrait du prologue de l'Évangile selon Saint Jean, tout comme Jonathan Dove le fait d'ailleurs avec le *Magnificat* extrait de l'Évangile selon Saint Luc. Mais contrairement à Dove qui exploite toutes ses ressources stylistiques de compositeur d'opéra, Jones renoue aussi avec la mise en musique historique du « *Verbum caro factum est* », particulièrement illustrée par les compositeurs de la Renaissance tels Hans Leo Hassler, Orlando di Lasso, Pierluigi Palestrina ou les minimalistes contemporains comme Arvo Pärt. Il ne faudra donc pas s'étonner de voir dans cette œuvre la résultante, consciente ou inconsciente, de ces deux influences. « *Verbum caro factum est* » alterne chœur à quatre voix seules et voix soliste dans un subtil mélange entre l'économie de moyen des motifs mélodiques et des couleurs modales évoquant les polyphonies du 16^e siècle, cependant Jones crée bel et bien un univers dans lequel on aime à se perdre, porté par l'aspect lancinant de ses phrases, réduites à leur état de matière : « *Le Verbe s'est fait chair.* »

L'esthétique de la Renaissance est toujours de mise avec « *Tomorrow Shall Be My Dancing Day* » de John Gardner.

On repère rapidement le rythme obsessionnel qui va irriguer tout l'extrait et qui traverse l'histoire de la danse, du 15^e siècle jusqu'à Leonard Bernstein : cinq temps longs puis bref-long, bref-long.

L'alternance entre le chœur a capella et les parties instrumentales entretient ces décalages métriques qui rendent l'ensemble joliment instable. La forme à refrain exploite toute la substance de cet air traditionnel autant repris par Gustav Holst que par Igor Stravinsky. Gardner nous livre là non pas une esthétique de l'imitation mais l'essence même du texte, consacré par la danse. Jan Pieterszoon Sweelinck, quant à lui, est le témoin direct de la Renaissance néerlandaise. Figure majeure de son temps, sa reconnaissance a été internationale de son vivant et son immense œuvre pour clavier ne cache pas moins un art subtil de l'écriture vocale. Le motet « *Hodie Christus natus est* » (Aujourd'hui le Christ est né) traduit le raffinement contrapuntique de celui qu'on surnomme « l'Orphée d'Amsterdam », cependant que les traits du baroque ne tardent pas à poindre. Ce motet publié en 1619, bien que tonalement très stable, illustre encore la répartition de la polyphonie à cinq voix et la maîtrise ornementale de mise pour mettre en musique un pareil texte : « *Aujourd'hui sur la terre chantent les Anges, se réjouissent les Archanges ; aujourd'hui exultent les hommes justes [...].* »



Le piège à oiseau, Pieter Bruegel le Jeune (seconde moitié de 16^e siècle)

Dans la nativité de Bach

Vient un volet indispensable dans la mémoire collective lorsqu'il s'agit de célébrer Noël en musique, comme une vision du sacré, comme un sommet inaccessible, comme un mont insurpassable : Johann Sebastian Bach. Le choral « *Wachet auf, ruft uns die Stimme* » incarne une exhortation péremptoire : « Réveillez-vous, la voix nous appelle ! » La cantate homonyme BWV 140 est devenue un indispensable du temps de l'Avent. Mais ici c'est le prélude de choral pour orgue qui requerra toute notre attention. Suivant un procédé rhétorique rudement éprouvé, Bach nous livre un bijou de clarté, de concision et de transparence. L'orgue prend la disposition de la sonate en trio : une phrase lancinante, ornementale et syncopée prend place aux claviers de l'orgue tandis que le pédalier l'accompagne en exécutant

la basse. L'auteur réalise avec une remarquable économie de moyens un tour de force d'accoutumance de l'auditeur, lequel n'en est que plus intensément saisi lorsque le *cantus firmus* entre sur un troisième plan, en valeurs longues, pour scander solennellement le thème du choral. Magie de Bach, moment de grâce ou expression d'un artisanat habilement rôdé ? Certainement un peu des trois et c'est en partie la raison de l'immortalité de Bach aux yeux des générations lui consacrant toujours un second avènement.

Dans le même esprit, Garth Edmundson travaille le thème du très célèbre *Vom Himmel hoch, da komm Ich her* (Du haut du ciel, je viens vers vous) dans l'esthétique de la toccata à la française, à la suite de ses illustres prédécesseurs tels que Charles-Marie Widor, Léon Boëllmann ou Eugène Gigout. Edmundson, compositeur originaire de Pennsylvanie très prolifique dans son œuvre pour orgue, profite de ce double héritage de l'orgue français et de la dilection pour le répertoire hérité du Kantor de Leipzig par l'intermédiaire de son maître Joseph Bonnet pour créer une œuvre d'une grande virtuosité aux claviers tandis que, comme souvent chez Bach, le thème du choral est exposé *cantus firmus*, en valeurs longues par les jeux graves du pédalier. Charles Hubert Hastings Parry, quant à lui, peut être considéré à juste titre comme un autre grand réintroduteur de Bach. Parallèlement à une grande carrière de pédagogue, il écrit nombre d'essais consacrés à la musique des 17^e et 18^e siècles, ainsi qu'au développement du récit biographique de Bach. Sa *Fantaisie en sol majeur* prend pour autant des allures symphoniques allemandes, à la manière d'un Max Reger, mais l'on peut voir dans la structure ornementale du sujet de sa fugue une référence claire au BWV 543, et la disposition, la matière harmonique et la gestion formelle montrent qu'une étude très attentive de l'œuvre de Bach alimente sa pensée compositionnelle.

Il serait néanmoins impossible d'évoquer les réintroduteurs de Bach sans citer celui que l'histoire a retenu comme le premier de tous : Felix Mendelssohn Bartholdy.

Si son œuvre d'orgue est très directement inspirée de celle de Bach, il est évident que transcrire l'ouverture de l'oratorio *Paulus* fera prendre à l'orgue des dispositions plus symphoniques. Mais l'œuvre la plus intrigante demeure l'oratorio *Christus* reprenant la naissance et la souffrance du Christ. Celui-ci demeure inachevé et pose nombre de questions d'importance depuis sa publication, cinq ans après la mort de Mendelssohn, en 1852. Toujours est-il que le projet remonte certainement à la fin des années 1830, c'est-à-dire à un moment où Mendelssohn a déjà repris la *Passion selon saint Matthieu* de Bach et où la citation du « *Wie schön leuchtet der Morgenstern* » ne peut se faire sans référence à celui qui devient un modèle mythifié, du domaine des insurpassables. Mendelssohn travaille donc en quelque sorte à la résurrection de la cantate baroque, construite autour du choral luthérien et la réforme pour la faire converger avec les idéaux esthétiques et stylistiques romantiques. Si la musique reste pour Bach une « *harmonie agréable célébrant Dieu et les plaisirs permis de l'âme* », le changement de paradigme dicte à Mendelssohn une tout autre conduite, ouverte vers une autre sorte de célébration, s'interdisant à « *composer quelque chose [qu'il] ne sentirai[t] pas entièrement en [lui]-même.* »

Musicologue et compositeur, Hector Cornilleau est diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Attaché à la transmission et à la médiation de la musique, il est coordinateur de la



Johann Sebastian Bach à l'orgue, vers 1725

recherche pour le Palazzetto Bru Zane - Centre de musique romantique française et effectue actuellement une thèse de doctorat consacrée à la question de l'encyclopédisme musical dans le premier 19^e siècle en France (Paris, EHESS). Il enseigne également à l'Université de Grenoble-Alpes.

FUR

A person wearing a dark, tailored suit is sitting on a ledge or the edge of a table. The person's right hand is resting on their right knee, and their left hand is partially visible at the bottom right. The background features a wooden door frame with a reddish-brown finish, set against a dark grey wall. The floor is a light-colored, textured surface. The overall lighting is dramatic, with strong highlights and deep shadows.

FURSAC LUXEMBOURG
4/6 RUE DE LA PORTE NEUVE
L-2530 LUXEMBOURG

SAC



DE Musik zu einer weltbewegenden Geburt

Christoph Gaiser

Mit Ausnahme von Klöstern und einigen wenigen Kathedralen und Stiftskirchen gibt es kaum einen Ort, an welchem in der westkirchlichen christlichen Tradition das Kirchenjahr so bewusst gefeiert und wahrgenommen wird wie in den Kapellen der Colleges in Oxford und Cambridge. An diesen altwehrrwürdigen Institutionen, die mit den jeweiligen Universitäten verbunden sind, hat sich die altkirchliche Praxis des täglich ausgeführten und öffentlich begangenen Stundengebetes weitgehend erhalten. Zumindest während der Vorlesungszeit wird in den Kapellen der Colleges im Prinzip täglich die Vesper, also das Abendlob, gesungen. Desgleichen in der englischsprachigen Variante des «Evensong», da seit der Reformation die Kapellen den Ritus der Church of England übernommen haben.

In den meisten Colleges bestehen die Chöre aus den Studierenden, an fünf Oxbridge-Colleges existieren allerdings auch Knabenchöre – New College, Magdalen College und Christ Church College in Oxford, King's College und St. John's College in Cambridge. Die Stiftungen der genannten fünf Colleges gehen zum Teil bis ins 14. Jahrhundert zurück, neben Pfründen für die erwachsenen Sänger wurden zusätzlich auch Gelder bereitgestellt, um einer Gruppe von Knaben aus armen Verhältnissen eine schulische und musikalische Ausbildung zu gewähren. Seitdem hat sich die Struktur kaum geändert: die Knaben der genannten fünf Chöre besuchen morgens eine spezielle

Schule und proben nachmittags zusammen mit den Studierenden, um dann gemeinsam den Evensong zu gestalten, sonntags zusätzlich die Eucharistiefeier. Im St John's College in Cambridge sind seit einigen Jahren auch Mädchen für den Chordienst zugelassen – in Anlehnung an die Praxis an den Kathedralen der Church of England, wo seit den 1970er Jahren reine Mädchenchöre aufgebaut wurden.



Maria und Elisabeth, Holzskulptur aus dem frühen 14. Jahrhundert

Herzstück der Evensong-Liturgie sind die beiden neutestamentlichen Cantica «Magnificat» und «Nunc Dimittis». Der Text des Magnificat stammt aus dem Lukasevangelium, er ist eine unmittelbare Reaktion Marias auf den Gruß ihrer schwangeren Verwandten Elisabeth («*Du bist gebenedeit unter den Frauen*») und eine mittelbare Reaktion auf die Verheißung durch den Engel Gabriel, dass sie mit dem Sohn Gottes schwanger sei. Da der Text die Erwartung der

Geburt Jesu thematisiert, wird er – obwohl das ganze Kirchenjahr über gesungen – in der Adventszeit mit besonderer Aufmerksamkeit bedacht, u. a. mit den ausgeschmückten gregorianischen Rahmengesängen, die vom 17. bis 23. Dezember zur Anwendung kommen, die so genannten «O-Antiphonen». Vertonungen des Magnificat gibt es unzählige, aus allen Epochen der Musikgeschichte; im heutigen Konzert erklingt eine Vertonung des britischen Komponisten Jonathan Dove, die 2022 eigens für das St. John's College entstand. Dove leitet aus der Textzeile «*and my spirit rejoices in God*» einen im 7/8-Takt swingenden Gestus ab, der die Freude des lyrischen Ichs unmittelbar spürbar werden lässt und auch in der abschließenden Doxologie wieder aufgegriffen wird. Dove hat überhaupt viel Freude an der Textausdeutung, etwa dort, wo von der Erhöhung der Niedrigen die Rede ist und sich der Chorsatz *a cappella* tatsächlich in hoher Lage bewegt. Oder wenn bei der Aussage, dass der Herr die Reichen leer ausgehen lässt, der Satz auf eine Solostimme ausgedünnt wird. Interessant nicht zuletzt die Wirkung des Schlussakkordes, der nicht «stabil» ist, sondern den Anschein erweckt, dass das Lob noch weiter klingt, auch wenn die Musik eigentlich zu Ende ist.

Die Magnificat-Antiphon in der Vesper am 25. Dezember beginnt mit den Worten «*Hodie Christus natus est*». Obwohl in der Regel im gregorianischen Choral gesungen, wurden diese Antiphonen immer wieder auch mehrstimmig bearbeitet, u. a. von dem Niederländer Jan Pieterszoon Sweelinck, der sie in seine 1619 erschienene Sammlung *Cantiones Sacrae* aufnahm. Ebenfalls aus der lateinischen Stundengebets-Liturgie stammt die Textzeile «*Verbum caro factum est*» (Responsorium aus der Matutin des 25. Dezember), im 15. Jahrhundert wurde diese Zeile dieses Gesanges in eine englischsprachige weihnachtliche Dichtung eingebaut. Man spricht hier von «makkaronischer Dichtung», ein anderes, im deutschen Sprachraum sehr bekanntes Beispiel für diese Sprachvermischung ist das Weihnachtslied «*In dulci jubilo*». Die britische Komponistin

Tamsin Jones hat den englisch-lateinischen Text *Noel! Verbum caro factum est* rhythmisch pointiert mit zahlreichen Synkopen vertont. Sie hat damit ihren Beitrag zum sehr umfangreichen Repertoire neuzeitlicher Bearbeitungen so genannter «Carols» geleistet.

Carols basieren auf Dichtungen in (alt-)englischer Sprache oder in «makkaronischer» englisch-lateinischer Mischform, die das weihnachtliche Mysterium auf eine sehr volkstümliche und zugängliche Weise zu erfassen versuchen.

Diese Dichtungen werden auf volksliedhafte, eingängige Melodien gesungen. Viele Texte stammen noch aus der Zeit vor der Reformation, vermutlich gilt dies auch für das so genannte *Sussex Carol*, dessen Text bereits 1684 in einer Druckausgabe erschien und dessen Melodie von Cecil Sharp und Ralph Vaughan Williams im Rahmen ihrer musikethnologischen Studien im Jahre 1919 aufgezeichnet und transkribiert wurde. Harriet Verall, die den beiden das Lied vorsang, stammte aus der Grafschaft Sussex, daher der Name. Vor allem im King's College Cambridge, dem Nachbarcollege von St John's, wurde diese Melodie hochgeschätzt; Chordirektor David Willcocks bearbeitete sie ebenso für Chor wie sein Nachfolger ab 1974, Philip Ledger. Ebenfalls aus dem 16. Jahrhundert dürfte der Text zu «*Tomorrow Shall be my Dancing Day*» stammen. Eine der beliebtesten Vertonungen ist die 1966 von John Gardner veröffentlichte, die den Dreiertakt der traditionell überlieferten Melodie nicht

aufgreift, sondern einen fast «schmissigen» Marschtonfall anschlägt, der einen geraden Takt suggeriert, faktisch aufgrund der vielen Taktwechsel aber nicht einlöst. Verstärkt wird dieser Effekt noch, wenn die Interpreten von der Möglichkeit Gebrauch machen, im Zwischenspiel Tamburin und kleine Trommel einzusetzen.

Etliche der heute beliebten Carols sind in ihrer Text- und Melodiegestalt Produkte des geschichtsverliebten 19. Jahrhunderts, gewissermaßen Neuschöpfungen aus dem «Geiste der Alten».

Dies gilt zum Beispiel für das Gedicht «*In the bleak midwinter*», das Christina Rossetti im Jahr 1872 veröffentlichte. Heute ist vor allem die Vertonung von Gustav Holst aus dem Jahre 1906 bekannt, aber der atmosphärische Text hat zahlreiche andere Komponist*innen zur Vertonung angeregt, auch die Britin Rebecca («Becky») McGlade, die damit auf einen Kompositionsauftrag zum 125-jährigen Weihenjubiläum der Kathedrale in Truro (Cornwall) einging.

Mit seinen *Three Carol-Anthems* hat Herbert Howells beide oben erwähnten Stränge der Carol-Geschichte abgedeckt. «*A spotless rose*» ist eine alte Dichtung im neuen Gewand, deutschsprachigen Musikfreund*innen als «*Es ist ein Ros' entsprungen*» bestens bekannt. Catherine Winkworth hat den Text in den 1860er Jahren ins Englische übertragen. Für «*Sing Lullaby*» griff Howells hingegen auf einen nur wenige Jahre alten Text von Frederick William Harvey zurück, gleiches gilt für «*Here is the little door*», dessen Text Frances Alice Chesterton (geb. Blogg) Anfang des 20. Jahrhunderts schuf.

Obwohl *O Holy Night* heute im englischsprachigen Raum zum Kernbestand der weihnachtlichen Musik gehört, weist diese Nummer in eine gänzlich andere musikalische Tradition, nämlich die Frankreichs. Adolphe Adam, heute eigentlich nur noch durch die Ballettmusik *Giselle* bekannt, hatte 1847 einen Text von Placide Cappeau vertont, der als Sopran-Solo in der Mitternachtsmesse der Stiftskirche Saint-Jean-Baptiste in Roquemaure im französischen Département Gard zur Uraufführung kam. John Sullivan Dwight übersetzte den Text 1855 ins Englische, was der Verbreitung dieser virtuosen Solonummer sehr nützte – selbst Popstars wie Mariah Carey und Céline Dion haben sie sich angeeignet.

Felix Mendelssohn Bartholdy war in England ein Star, sein Oratorium *Paulus* wurde schon wenige Monate nach seiner Düsseldorfer Uraufführung in Liverpool nachgespielt, das Nachfolge-Oratorium *Elias* sogar in Birmingham aus der Taufe gehoben. Kaum bekannt ist, dass



Maximilian Liebenwein: *Die heiligen drei Könige* (1902)

Mendelssohn ein unvollendetes drittes Oratorium hinterlassen hat, dessen Titel *Erde, Himmel und Hölle* lauten sollte. 13 Nummern sind erhalten, und da sich diese alle um das Leben Jesu von Nazareth drehen, gab Mendelssohns Bruder Paul dem Fragment den Titel *Christus*. Die drei erhaltenen Nummern, die sich mit der Geburt Jesu befassen, gehören liturgisch zum Epiphaniastag. In einem Rezitativ wird die Anbetung des Jesuskindes durch die drei Könige bzw. Weisen geschildert, die in einem Terzett dann auch selbst zu Wort kommen. Es folgt ein Chorsatz, der die Prophezeiung des Bileam aus dem 4. Buch Mose (Kapitel 24, «*Es wird ein Stern aus Jakob aufgehen*») mit Philipp Nicolais Kirchenlied «*Wie schön leuchtet der Morgenstern*» von 1597 kontrastiert.

Zwischen die Chorwerke des heutigen Programms hat Thomas Trotter fünf Orgelwerke platziert. Zwei von ihnen gehören der Gruppe der «freien» Orgelwerke an, die keine gregorianische Melodie oder keine Kirchenliedmelodie zitieren. Dennoch können diese Werke inhaltlich sehr deutlich werden, gerade wenn sie explizit oder implizit auf vorausgegangene Stationen der Musikgeschichte rekurrieren. Charles Hubert Parrys *Fantasia and Fugue g-moll* ist schon vom Titel her eine Huldigung an Johann Sebastian Bach und löst auch in ihrer Machart diesen Bezug ein. Das 1877 begonnene Werk reifte über den ungewöhnlich langen Zeitraum von 25 Jahren heran und wurde erst 1913 veröffentlicht. Herbert Howells huldigte einem anderen großen Vertreter seiner Zunft noch ausdrücklicher, indem er das dritte seiner *Six Pieces for Organ* mit dem Titel «*Master Tallis's Testament*» versah. Worin das Vermächtnis des englischen Renaissance-Meisters (1505-1585) ganz konkret besteht, zeigen die archaischen Wendungen, die das ganze Stück bestimmen, von Howells aber souverän in seine an der Spätromantik und an der musikalischen Moderne geschulte Tonsprache eingebunden werden. Erzeugt der nur «manualiter» gesetzte Beginn des Stückes noch den Eindruck, auch im Hinblick auf den Orgelklang historisierend vorzugehen, so wird im weiteren



Ernst Friedrich von Liphart: *Gleichnis von den klugen und törichten Jungfrauen* (1886)

Verlauf des Stückes klar, dass Howells fest mit den Möglichkeiten der romantischen Orgel in englischer Tradition rechnet, insbesondere mit den dynamischen Steigerungen, die der Jalousieschweller bietet. Der aus dem US-Bundesstaat Pennsylvania stammende Organist Garth Edmundson hat 1937 vier Orgelstücke über adventliche bzw. weihnachtliche Melodien unter dem Titel *Christus Advenit* veröffentlicht, die abschließende *Toccata* verarbeitet das Weihnachtslied «*Vom Himmel hoch, da komm ich her*», dessen Text und Melodie beide von Martin Luther geschaffen wurden.

Aus dem Kontext des deutschen Luthertums stammt auch die Kirchenliedmelodie, welche die beiden übrigen von Thomas Trotter gespielten Orgelwerke bestimmen. «*Wachet auf, ruft uns die Stimme*» ist eine Dichtung des bereits erwähnten Philipp Nicolai (1556-1608), zu der er selbst die eingängige, sehr kunstvolle Melodie schrieb. Johann Sebastian Bach hat Text und Melodie Nicolais 1731 zu einer Choral-kantate ausgestaltet. Besonders beliebt wurde der vierte Abschnitt der Kantate, in welchem die Liedstrophe «*Zion hört die Wächter singen*» in einen dreistimmigen Satz eingepasst wird. Die Melodie erklingt im Tenor, darunter liegt der Generalbass, darüber eine von Geigen und Bratschen *unisono* gespielte, reich verzierte Gegenstimme zur Liedmelodie. Bach hat diesen Satz für die Orgel eingerichtet, diese wurde mit fünf anderen Bearbeitungen um das Jahr 1747 herum von Johann Georg Schübler im thüringischen Zella gedruckt, was zu Bachs Zeiten recht ungewöhnlich war, denn Notendrucke waren aufwändig und teuer.

Auch Felix Mendelssohn Bartholdys Bearbeitung der Melodie «*Wachet auf ruft uns die Stimme*» ist für einen größeren Aufführungsapparat entstanden und dann auf die Orgel übertragen worden. In diesem Falle wurde die Bearbeitung allerdings von fremder Hand vorgenommen, jener des Organisten William Thomas Best (1826-1897), der ab 1855 an der St. George's Hall in Liverpool wirkte und damit zu

Centre page

Your evening's

essentials at a glance

Who's on stage tonight?



The Choir of St. John's College Cambridge (est. 1670): Sings at the college's daily chapel services and tours the world. Made up of school-age children and university students. Performs everything from ancient church hymns to brand new works.

Thomas Trotter (b.1957): Cambridge alumnus turned award-winning concert and church organist. Plays with orchestras all over the world. Received the Queen's Medal for Music from the late Queen Elizabeth II.

What's the big idea?



Ghosts of Christmas Past, Present and Future. Fear not: unlike in Charles Dickens' *Christmas Carol*, they're quite a friendly lot! The composers featured on tonight's programme go all the way back to the Renaissance, and there's rising talent from today in there too. Proof that the magic of Christmas is a timeless source of inspiration...

(Sacred) storytime! Have you ever seen a nativity play? If not, you're in for a treat with this musical version. From the action-packed journey of the shepherds to a sky full of singing angels, and Mary rocking baby Jesus to sleep in a stable, you've got the full biblical narrative unfolding across the pieces performed tonight.

Find the odd ones out. Not all are Christmas-themed though! Some are a celebration English church music to get us in the Cambridge spirit. For instance, Herbert Howells' *Master Tallis's Testament* is a tribute from one great composer to another, and Charles Hubert Parry's florid *Fantasy and fugue in G major* can be played all year round.

What should I listen out for?



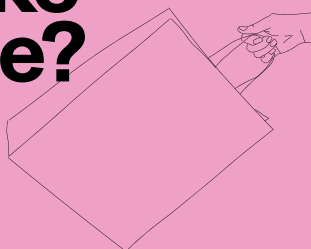
Four-in-one. Singing a piece of choir music is a bit like knitting: from four «threads», each with their own colour, comes a beautiful, unified whole. See if you can tell these different voice groups apart, from deep basses all the way up to the «treble» choristers who sing the highest notes.

God Save the King (of instruments). Forget sopranos, altos, tenors and basses: the Philharmonie's «Schuke» organ counts no less than 83 voices (also called «stops»), all boasting different textures and pitches, and often mimicking orchestral instruments. Do you recognise the trumpet, viola, or oboe?

What can I take home with me?

Feeling all Christmassy now? **The magic continues on 24.12. at 20:00** with the broadcast of Philharmonie's traditional «Chrëschtconcert» on RTL TV. This time, you get to sing along!

Don't worry, we'll still bring you tidings of comfort and joy well beyond Christmastide. Starting with an evening of hearty pop and baroque titbits **by young organist Sebastian Heindl on 23.01.**



Centre engage

Your evening's
essentials at a glance

den ersten Konzertorganisten modernen Typs gehört. Mendelssohn hat in seinem bereits erwähnten Oratorium *Paulus* der Melodie «*Wachet auf ruft uns die Stimme*» eine doppelte Präsenz verliehen. Sie ist in der Ouvertüre deutlich vernehmbar, auch wenn zwischenzeitlich ein aus anderem Material geformtes Fugenthema bestimmend wird. Im weiteren Verlauf des Oratoriums kehrt die Melodie just nach der Schilderung des so genannten Damaskuserlebnisses zurück. Allerdings nicht direkt als Reaktion auf die Erzählung von der himmlischen Stimme und Paulus' plötzlicher Blindheit, sondern erst nach dem mitreißenden Chorsatz «*Mache dich auf, werde Licht*», als nachgeschobener reflektierender Choral, wie in einer Bach'schen Kantate oder Passionsmusik. Insofern ist das Choralzitat in der *Paulus*-Ouvertüre Vorankündigung des Geschehens, die ihre Faszination auf besondere Weise entfaltet, wenn die Thematik des Lichts und der Erleuchtung (in Nicolais Text ist von den klugen Jungfrauen mit ihren Öllampen die Rede) beim Hören mitgedacht wird.

Christoph Gaiser studierte Musikwissenschaft in Leipzig (Magister) und Berlin (Promotion). Er arbeitete als Dramaturg an den Theatern in Saarbrücken, Darmstadt und Bern. Danach war er bei der Kulturförderung des Kantons Basel-Stadt tätig. Er lebt derzeit als freischaffender Autor und Übersetzer in Washington DC.



**« ÎLE DE RÉ EN HIVER », CHAPITRE II :
LA COURSE SUR LA PLAGE**

UN CONTE DOCUMENTÉ EN IMAGES PAR ALEC IATAN
ET EN FILM PAR ALBA FREDENAND ET ENRIQUE VILLALUENGA

**CLAUDIE PIERLOT
PARIS**



**« ÎLE DE RÉ EN HIVER »,
UN CONTE DOCUMENTÉ**

EN IMAGES PAR ALEC IATAN ET EN FILM PAR
ALBA FREDENAND ET ENRIQUE VILLALUENGA

**CLAUDIE PIERLOT
PARIS**

Textes

Adolphe Adam

O Holy Night

Text: John Sullivan Dwight

O holy night, the stars are brightly shining
It is the night of the dear Saviour's birth
Long lay the world in sin and error pining
Till He appeared and the soul felt its
worth
A thrill of hope, the weary world rejoices
For yonder breaks a new and glorious
morn

Fall on your knees, oh, hear the angel
voices
O night divine, O night when Christ
was born.
O night, O holy night, O night divine.

Led by the light of faith serenely
beaming
With glowing hearts by His cradle we
stand
So led by light of a star sweetly gleaming
Here came the wise men from the
Orient land
The King of kings lay thus in lowly
manger
In all our trials born to be our friend

He knows our need, He guardeth us
from danger!
Behold your King! Before the Lowly
bend!

Minuit, chrétiens

Texte: Placide Carpeau

Minuit, chrétien, c'est l'heure solennelle
Où l'homme Dieu descendit jusqu'à
nous,
Pour effacer la tache originelle
Et de son père arrêter le courroux:
Le monde entier tressaille d'espérance
A cette nuit qui lui donne un Sauveurs.

Peuple, à genoux! Attends ta
délivrance,
Noël, Noël! Voici le Rédempteur!

De notre foi que la lumière ardente
Nous guide tous au berceau de
l'enfant.
Comme autrefois, une étoile brillante
Y conduisit les chefs de l'Orient,
Le Roi des Rois naît dans une humble
crèche,
Puissants du jour fiers de votre
grandeur,

À votre orgueil c'est de là qu'un Dieu
prêche;
Courbez vos fronts devant le
Rédempteur,

Die Mitternacht, ihr Christen

Übersetzung: Bertram Kottman /
Liedernet Archive

Die Mitternacht, ihr Christen, ist die
feierliche Stunde
zu der Gott zu uns Menschen herabstieg,
die Erbsünde zu tilgen
und seines Vaters Zorn zu zügeln:
Die ganze Welt erschauert hoffnungsfroh
in dieser Nacht, die ihr den Erlöser
schenkt.

Kniet nieder, Christen! Harrt eurer
Erlösung!
Weihnacht ist's! Der Erlöser ist da!

Unser leuchtender Glaube
möge uns alle zur Wiege des Kindes
leiten,
wie einst ein leuchtend heller Stern
die Weisen aus dem Morgenland
geleitet.
Der König der Könige ward in einer
einfachen Krippe geboren,
Ihr, die ihr derzeit mächtig seid und
stolz auf eure Größe

Gegen euren Hochmut richtet sich
Gottes Wort;
beugt euch vor dem Erlöser.

Jan Pieterszoon Sweelinck
Hodie Christus natus est

Hodie Christus natus est
Hodie Salvator apparuit,
Hodie in terra canunt angeli,
Laetantur archangeli, noe, noe.
Hodie exsultant justi, dicentes:
Gloria in excelsis Deo,
Alleluia noe, noe.

Felix Mendelssohn Bartholdy
Christus

Als Jesus geboren ward

Rezitativ

Da Jesus geboren war zu Bethlehem
Im jüdischen Lande,
Da kamen die Weisen
Vom Morgenlande gen Jerusalem
Und beteten ihn an.

Wo ist der neugeborne König

Terzett

Wo ist der neugeborne König der Juden?
Wir haben seinen Stern gesehn
und sind gekommen, ihn anzubeten

Es wird ein Stern aus Jakob

Chor

Es wird ein Stern aus Jakob aufgehn
Und ein Zepter aus Israel kommen,
Es wird ein Stern aus Jakob aufgehn,
Der wird zerschmettern Fürsten und
Städte.

Wie schön leuchtet der Morgenstern!
O welch ein Glanz geht auf vom Herrn,
uns Licht und Trost zu geben!
Dein Wort, Jesu, ist die Klarheit,
führt zur Wahrheit und zum Leben.
Wer kann dich genug erheben?

Aujourd'hui le Christ est né

Aujourd'hui le Christ est né
Aujourd'hui le Sauveur est apparu,
Aujourd'hui les anges chantent sur la
terre,
Les archanges se réjouissent,
Aujourd'hui les justes se réjouissent en
disant:
Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
Alléluia

Comme Jésus était né

Récitatif

Comme Jésus était né
A Bethléem de Judée,
Alors les trois mages
Vinrent vers Jérusalem
Et l'adorèrent.

Où se trouve le nouveau-né

Trio

Où se trouve le nouveau-né, roi des
Juifs?
Nous avons vu son étoile
Et sommes venus l'adorer.

Une étoile naîtra de Jacob

Chœur

Une étoile naîtra de Jacob
Et un sceptre viendra d'Israël,
Une étoile naît ra de Jacob,
Qui fracassera princes et villes.

Comme l'étoile du matin brille!
Oh, quel est cet éclat qui naît de
l'Éternel,
Pour nous donner lumière et réconfort!
Jésus, Ta parole est la clarté,
Et nous mène à la vérité et à la vie.
Qui pourra t'exalter suffisamment?

Heute ist Christus geboren

Heute ist Christus geboren,
heute ist der Heiland erschienen,
heute singen die Engel auf Erden,
Erzengel frohlocken,
heute jubeln die Gerechten:
Ehre sei Gott in der Höhe.
Halleluja.



BERNARD-MASSARD.LU

LE TOUR DU MONDE EN 900 VINS



WINE E-SHOP

Tamsin Jones
Verbum caro factum est

Text: traditional

This night there is a Child y-born,
That sprang out of Jesse's thorn;
We must sing and say therefor:
Verbum caro factum est.
Noel!

Jesus is the Childes name
And Mary mild is His dame,
All our sorrow is turned to game:
Verbum caro factum est.
Noel!

It fell upon the high midnight,
The stars they shone both fair and
bright,
The angels sang with all their might:
Verbum caro factum est.
Noel!

Now kneel we down upon our knee,
And pray we to the Trinity,
Our help, our succour for to be.
Verbum caro factum est
Noel!

**Traditional
Sussex Carol**

On Christmas night all Christians sing
To hear the news the angels bring.
News of great joy, news of great mirth,
News of our merciful King's birth.

Then why should men on earth be so
sad,
Since our Redeemer made us glad,
When from our sin he set us free,
All for to gain our liberty?

When sin departs before His grace,
Then life and health come in its place.
Angels and men with joy may sing
All for to see the new-born King.

All out of darkness we have light,
Which made the angels sing this night:
«Glory to God and peace to men,
Now and for evermore, Amen!»

**Jonathan Dove
Magnificat**

My soul doth magnify the Lord : and my
spirit hath rejoiced in God my
Saviour.
For he hath regarded: the lowliness of
his hand-maiden.
For behold, from henceforth : all gener-
ations shall call me blessed.
For he that is mighty hath magnified
me: and holy is his Name.
And his mercy is on them that fear him:
throughout all generations.
He hath shewed strength with his arm:

Sussex Carol

La nuit de Noël, tous les chrétiens
chantent
Pour entendre la nouvelle qu'apportent
les anges
Nouvelle de grande joie, nouvelle de
grande gaité
Nouvelle que notre Roi miséricordieux
est né.

Alors pourquoi les hommes sur terre
seraient-ils si tristes
Puisque notre Rédempteur nous a
rendu heureux
Quand de notre péché il nous a délivré
Afin de gagner notre liberté?

Lorsque le péché s'éloigne devant sa
grâce
Vie et santé viennent alors prendre sa
place
Anges et hommes avec joie peuvent
chanter
Afin de voir le Roi nouveau-né.

Jaillie des ténèbres nous vient la
lumière
Qui cette nuit a fait chanter les anges:
«Gloire à Dieu et paix aux hommes
Maintenant et à jamais, Amen.»

Magnificat

Mon âme exalte le Seigneur,
Exulte mon esprit en Dieu, mon
Sauveur!
Il s'est penché sur son humble
servante;
Désormais, tous les âges me diront
bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles;
Saint est son nom! Sa miséricorde
s'étend d'âge en âge sur ceux qui le
craignent.
Déployant la force de son bras,

Sussex Carol

An Heiligabend singen alle Christen
Um die Nachricht zu hören, die die
Engel bringen
Nachricht von großer Freude,
Nachricht von der Geburt unseres
barmherzigen Königs.

Warum sollten Männer auf Erden so
traurig sein?
Denn unser Erlöser hat uns froh gemacht
Als er uns von unserer Sünde befreite
War für uns nichts als Freiheit zu
gewinnen

Durch seine Gnade verschwindet die
Sünde
Und Leben und Gesundheit nehmen
ihren Platz ein.
Engel und Menschen dürfen freudig
singen
Um den neugeborenen König zu sehen.

Aus der Dunkelheit leuchtet uns ein Licht
Das die Engel in jener Nacht singen ließ:
«Ehre sei Gott und Friede den Menschen
Jetzt und allezeit, amen.»

Magnificat

Meine Seele preist die Größe des Herrn,
und mein Geist jubelt über Gott,
meinen Retter.
Denn auf die Niedrigkeit seiner Magd
hat er geschaut.
Siehe, von nun an preisen mich selig
alle Geschlechter.
Denn der Mächtige hat Großes an mir
getan, und sein Name ist heilig.
Er erbarmt sich von Geschlecht zu
Geschlecht über alle, die ihn fürchten.
Er vollbringt mit seinem Arm

he hath scattered the proud in the
imagination of their hearts.
He hath put down the mighty from their
seat: and hath exalted the humble
and meek.
He hath filled the hungry with good
things: and the rich he hath sent
empty away.
He remembering his mercy hath
holpen his servant Israel: as he
promised to our forefathers, Abraham
and his seed for ever.

Il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs
trônes,
Il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
Renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël, son serviteur, il se sou-
vient de son amour,
De la promesse faite à nos pères,
En faveur d'Abraham et de sa descen-
dance, à jamais.

Glory be to the Father, and to the Son:
and to the Holy Ghost;
As it was in the beginning, is now, and
ever shall be : world without end.
Amen.

Gloire au Père, et au Fils, et au
Saint-Esprit.
Comme il était au commencement,
maintenant et toujours, pour les
siècles des siècles. Amen.

Herbert Howells **Three Carol-Anthems**

A Spotless Rose

Text: anonymous (14th century), trans-
lated from German by Catherine
Winkworth

A Spotless Rose is blowing,
Sprung from a tender root,
Of ancient seers' foreshowing,
Of Jesse promised fruit;
Its fairest bud unfolds to light
Amid the cold, cold winter,
And in the dark midnight.

The Rose which I am singing,
Whereof Isaiah said,
Is from its sweet root springing
In Mary, purest Maid;
For through our God's great love and
might
The Blessed Babe she bare us
In a cold, cold winter's night.

machtvolle Taten:
Er zerstreut, die im Herzen voll
Hochmut sind.
Er stürzt die Mächtigen vom Thron und
erhöht die Niedrigen.
Die Hungernden beschenkt er mit
seinen Gaben
Und lässt die Reichen leer ausgehen.
Er nimmt sich seines Knechtes Israel
an und denkt an sein Erbarmen,
das er unsern Vätern verheißen hat,
Abraham und seinen Nachkommen auf
ewig.

Ehre sei dem Vater und dem Sohn und
dem Heiligen Geist,
wie im Anfang, so auch jetzt und alle
Zeit und in Ewigkeit. Amen.

Sing Lullaby

Text: Frederick William Harvey

Sing lullaby, while snow doth gently fall,
Sing lullaby to Jesus born in an
 oxen-stall.
Sing lullaby to Jesus born now in
 Bethlehem,
The naked blackthorn's growing to
 weave his diadem.
Sing lullaby to Jesus. While thickly
 snow doth fall,
Sing lullaby to Jesus the Saviour of all.
Sing lullaby.

Here is the Little Door

Text: Frances Chesterton

Here is the little door, lift up the latch,
 oh lift!
We need not wander more but enter
 with our gift;
Our gift of finest gold,
Gold that was never bought nor sold;
Myrrh to be strewn about His bed;
Incense in clouds about His head;
All for the Child that stirs not in His
 sleep,
But holy slumber holds with ass and
 sheep.
Bend low about His bed, for each He
 has a gift;
See how His eyes awake, lift up your
 hands, O lift!
For gold, He gives a keen-edged sword
Defend with it thy little Lord!
For incense, smoke of battle red;
Myrrh for the honoured happy dead;
Gifts for His children, terrible and
 sweet,
Touched by such tiny hands and oh
 such tiny feet.

Becky McGlade
In the Bleak Midwinter

Text: Christina Georgina Rossetti

In the bleak midwinter, frosty winds
may moan
Earth stood hard as iron, water like a
stone
Snow had fallen, snow on snow, snow
on snow
In the bleak midwinter long ago

Our God, heaven cannot hold him
Nor earth sustain;
Heaven and earth shall flee away
When he comes to reign:
In the bleak mid-winter
A stable-place sufficed
The Lord God Almighty
Jesus Christ.

Oh, what can I give him, poor as I am?
If I were a shepherd, would I bring a
lamb?
If I were a wise man, would I do my part?
Yet what can I give him? Give my heart

Mitten im kalten Winter

Mitten im kalten Winter, bei klirrend
kaltem Wind,
die Erde hart wie Eisen, das Wasser wie
ein Stein,
Schnee war gefallen, Schnee auf
Schnee, Schnee auf Schnee,
Mitten im kalten Winter, vor langer Zeit.

Unser Gott, der Himmel kann ihn nicht
halten,
noch die Erde ihn tragen;
Himmel und Erde werden entfliehen,
wenn Er kommt, um zu herrschen.
Mitten im kalten Winter reichte ihm ein
Stall,
Gott dem Herrn in Menschengestalt
Jesus Christus.

Was kann ich Ihm geben, arm wie ich
bin?
Wäre ich ein Schäfer, brächte ich ihm
ein Lamm;
Wäre ich ein Weiser, trüge ich das
Meinige dazu bei;
Doch was ich ihm geben kann:
ich gebe mein Herz.

John Gardner
Tomorrow Shall Be My Dancing Day

Text: traditional


Tomorrow shall be my dancing day:
I would my true love did so chance
To see the legend of my play,
To call my true love to my dance:

Sing, O my love, O my love, my love,
my love;
This have I done for my true love.

Then was I born of a virgin pure,
Of her I took fleshly substance;
Thus was I knit to man's nature,
To call my true love to my dance:

In a manger laid and wrapped I was,
So very poor this was my chance,
Betwixt an ox and a silly poor ass,
To call my true love to my dance:

Then afterwards baptized I was;
The Holy Ghost on me did glance,
My Father's voice heard from above,
To call my true love to my dance.

  WWW.SICHEL.LU

Créateurs d'espaces, nous sommes fiers de mettre à votre service notre regard pointu en matière de design, nos connaissances techniques et notre recherche d'équilibre entre fonctionnalité et esthétique.

L'harmonie qui se dégage d'un projet, qu'il soit privé ou professionnel, est la clé d'un environnement accueillant, confortable et raffiné.

Sichel
Home



Centre Orchimont 34 Rangwee
L-2412 Luxembourg-Howald
+352 50 47 48

Choir of St John's College, Cambridge

Trebles

Evelyn Austen
Ingrid Birchall
Bertram Bowes
Arthur Cobb
Amelia Crichton-Stuart
Nicholas Garcia
Gabriel Gritten
Martha Gritten
George Henty
Kevin Ke
Charles Lipscomb
Bryony Macleod-Jones
James Marshall
Samuel Smith
Montague Tatnell
Felix van den Bos
Aiden Wee

Altos

Olivia Hawkins
Alice Hilder-Jarvis
Alice Markham
Matthew Monaghan

Tenors

James Gant
Joseph Hancock
Theodore Horch
Garbhan McEnoy
Carlos Rodríguez Otero

Basses

George Bird
Jonathan Hatley
John Moore
Henry Montgomery
Alexander Semple
Alexander Weiss

Herbert Howells Organ Scholar

Alexander Robson

Junior Organ Scholar

Tingshuo Yang

Director Of Music

Christopher Gray

“ATTENTIFS À NOS INSTITUTIONS CULTURELLES.”

Nos institutions culturelles jouent un rôle primordial dans la préservation des liens sociaux.

Partenaires de confiance depuis de nombreuses années, nous continuons à les soutenir, afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

Et pourquoi pas,
tout en musique...

 **BANQUE DE
LUXEMBOURG**

www.banquedeluxembourg.com/rse

Certified



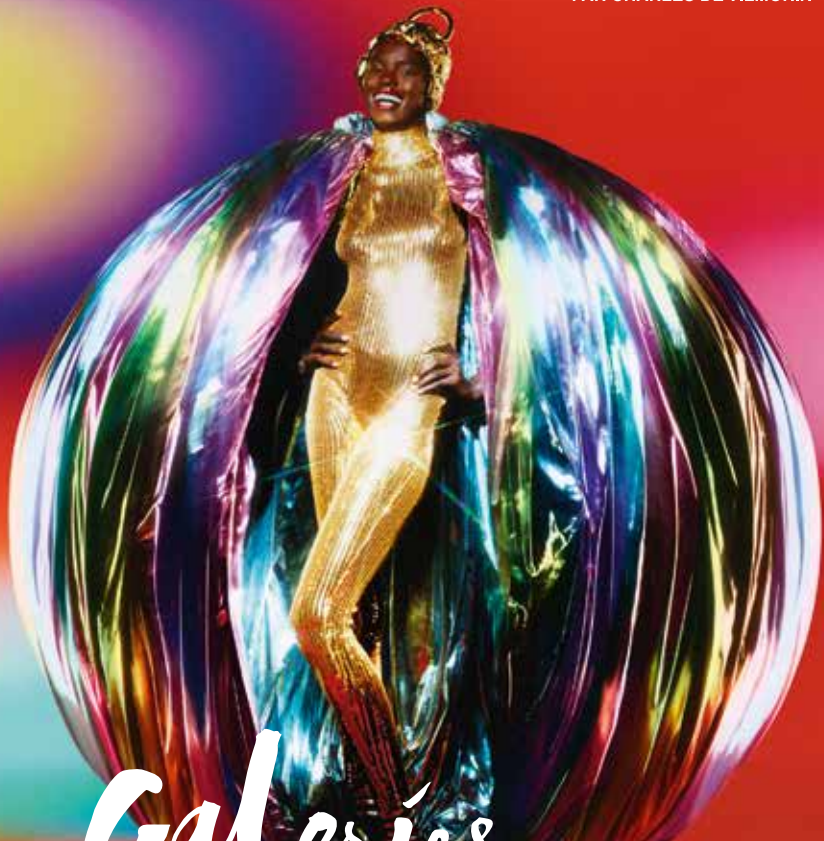
Corporation

LE
DES

GRAND

MAGASIN
MERVEILLEUX

LE NOËL DE MES RÊVES
PAR CHARLES DE VILMORIN



*Galleries
Lafayette*

ENJOY* SUR [GALERIESLAFAYETTE.COM](https://www.gallerieslafayette.com)

* À DÉCOUVRIR.

Interprètes

Biographies

Choir of St John's College, Cambridge

FR Fondé dans les années 1670, le Choir of St John's College, Cambridge est actuellement dirigé par Christopher Gray, qui s'inscrit dans une longue lignée de directeurs musicaux, dont récemment George Guest, Christopher Robinson, David Hill et Andrew Nethsingha. Le chœur est composé d'une vingtaine de choristes et de stagiaires de l'école du St John's College, et d'une quinzaine de membres adultes issus de l'Université de Cambridge. Son objectif principal est d'enrichir la liturgie, le culte et les services quotidiens dans la chapelle de l'université. Le chœur apporte le «son St John» aux auditeurs du monde entier par le biais de ses webcasts et de directs vidéos sur Facebook. Régulièrement invité à se produire dans le monde entier, le chœur effectue plusieurs fois par an des tournées internationales, dont les destinations récentes incluent les États-Unis, l'Asie et les Pays-Bas. En outre, des services spéciaux sont organisés tout au long de l'année, notamment des soirées dédiées aux cantates de Johann Sebastian Bach, aux côtés de l'orchestre sur instruments d'époque St John's Sinfonia. Le répertoire du chœur couvre plus de 500 ans de musique. Il est également reconnu pour sa défense de la musique contemporaine, symbolisées par des commandes de nouvelles œuvres. Il a récemment collaboré avec Jonathan Dove, Iain Farrington, Judith Bingham, Ignacio Mañá Mesas et Cecilia McDowall. Ces dernières années, le chœur s'est produit au Royaume-Uni notamment au Symphony Hall de Birmingham, au Royal Albert Hall et au Royal Festival Hall de Londres. Il enregistre depuis 2016 sur le label St John's



Choir of St. John's College, Cambridge photo: Keith Heppell



Cambridge, créé en association avec Signum Records. 17 disques ont paru à ce jour, par exemple consacrés à Jonathan Harvey (récompensé par une BBC Music Magazine Award), Ralph Vaughan Williams et Michael Finnissy, ce dernier ayant figuré sur la liste des finalistes des Gramophone Awards en 2021.

Choir of St John's College, Cambridge

DE Der in den 1670er Jahren gegründete Choir des St John's College in Cambridge wird derzeit von Christopher Gray geleitet, der sich in eine lange Reihe von musikalischen Leitern eingliedert, zu denen zuletzt George Guest, Christopher Robinson, David Hill und Andrew Nethsingha gehörten. Der Chor besteht aus etwa 20 Chorsängern und Praktikanten der Schule des St John's College sowie aus etwa 15 Erwachsenen, die mit der Cambridge University in Verbindung stehen. Hauptziel des Chores ist es, die täglichen Gottesdienste in der Kapelle des Colleges mit liturgischem Gesang zu bereichern. Der Chor trägt den «St John's Sound» durch seine wöchentlichen Webcasts und Live-Übertragungen auf Facebook in die ganze Welt hinaus. Der Chor wird regelmäßig zu Auftritten in der ganzen Welt eingeladen und unternimmt mehrmals im Jahr internationale Tourneen, zu deren jüngsten Zielen die USA, Asien und die Niederlande gehören. Darüber hinaus werden das ganze Jahr über besondere Gottesdienste veranstaltet, unter anderem abendliche Aufführungen der Kantaten Johann Sebastian Bachs zusammen mit dem Orchester St John's Sinfonia auf historischen Instrumenten aufgeführt. Das Repertoire des Chors umfasst mehr als 500 Jahre Musikgeschichte. Er ist auch für sein Eintreten für zeitgenössische Musik bekannt, was sich in der Vergabe von Aufträgen für neue Werke widerspiegelt. In jüngster Zeit hat der Chor mit Komponist*innen wie Jonathan Dove, Iain Farrington, Judith Bingham, Ignacio Mañá Mesas und Cecilia McDowall zusammengearbeitet. In den letzten Jahren trat der Chor in Großbritannien u. a. in der Symphony Hall in Birmingham sowie der Royal Albert Hall und der Royal Festival Hall in London auf. Seit 2016

veröffentlicht der Chor Aufnahmen auf dem eigenen Label St John's Cambridge (in Zusammenarbeit mit Signum Records). Dort sind bisher 17 CDs erschienen, u.a. mit Werken von Jonathan Dove (dieses Album erhielt einen BBC Music Magazine Award), Ralph Vaughan Williams oder Michael Finissy. Die CD mit Werken des letztgenannten Komponisten war für die Gramophone Awards 2021 nominiert.

Christopher Gray direction

FR Christopher Gray a pris ses fonctions actuelles de directeur de la musique au St John's College de Cambridge en avril 2023. Ses responsabilités se concentrent sur le chœur et l'orgue. Il travaille avec les choristes, les étudiants en pratique chorale, les clercs laïcs et les étudiants en orgue pour fournir une musique qui met en valeur la liturgie de la chapelle de Gilbert Scott, dans le respect d'une tradition remontant aux années 1670. Après avoir reçu sa première éducation musicale dans sa ville natale de Bangor, en Irlande du Nord, il est devenu organiste assistant à l'église paroissiale St George de Belfast. Il bénéficie par la suite d'une bourse pour étudier l'orgue au Pembroke College de Cambridge. Membre du Royal College of Organists, il y a été l'élève de David Sanger et Nicolas Kynaston. Il a ensuite suivi l'enseignement de Margaret Phillips au Royal College of Music. Pendant cette période, il a également été titulaire d'une bourse d'organiste à la cathédrale de Guildford, où il a travaillé avec Stephen Farr et Geoffrey Morgan. En 2000, Christopher Gray a été nommé directeur adjoint de la musique à la cathédrale de Truro, travaillant en étroite collaboration avec Andrew Nethsingha puis Robert Sharpe. En 2008, il est devenu directeur de la musique, assumant la responsabilité de la chorale de la cathédrale et de ses sept services chantés chaque semaine, ainsi que de l'orgue du père Willis. Sous sa direction, le Truro Cathedral Choir a beaucoup enregistré, notamment une série de disques consacrés chaque fois à un unique compositeur, trois ayant été désignés «Editor's Choice» par *Gramophone*. Il a dirigé le chœur lors de dizaines de retransmissions en direct pour la radio et la télévision nationales,

Christopher Gray photo: Keith Heppell



notamment les Evening Concerts de BBC Radio 3. Pendant son mandat à Truro, il a commandé de œuvres à des compositeurs britanniques de premier plan, notamment Paul Drayton, Graham Fitkin, Gabriel Jackson, Sir James MacMillan, Sasha Johnson Manning, Russell Pascoe, Philip Stopford et Dobrinka Tabakova. Sous sa direction, le chœur a chanté et enregistré avec le BBC Concert Orchestra, le BBC National Orchestra of Wales et le City of London Sinfonia. En tant que directeur musical des Three Spires Singers and Orchestra, Christopher Gray a dirigé la majeure partie du répertoire pour grand chœur.

Christopher Gray Leitung

DE Christopher Gray hat seine Position als Musikdirektor am St John's College in Cambridge im April 2023 angetreten. Seine Verantwortlichkeit konzentriert sich auf den Chor und die Orgel. Er arbeitet mit Sänger*innen, Studierenden der Chorpraxis, «Lay Clerks» und Orgelstudierenden zusammen, um Musik ertönen zu lassen, welche die Liturgie in der von Gilbert Scott erbauten Kapelle des Colleges voll zur Geltung bringt und dabei eine Traditionslinie fortsetzt, deren Ursprung in den 1670er Jahren liegt. Nachdem er seine erste musikalische Ausbildung in seiner nord-irischen Heimatstadt Bangor, erhalten hatte, wurde er Assistant Organist an der St George's Parish Church in Belfast. Später erhielt er ein Stipendium, um am Pembroke College in Cambridge Orgel zu studieren. Als Mitglied des Royal College of Organists war er dort Schüler von David Sanger und Nicolas Kynaston. Anschließend besuchte er den Unterricht von Margaret Phillips am Royal College of Music. Während dieser Zeit hatte er auch ein Stipendium als Organist an der Kathedrale von Guildford, wo er mit Stephen Farr und Geoffrey Morgan arbeitete. Im Jahr 2000 wurde Christopher Gray zum stellvertretenden Musikdirektor an der Kathedrale von Truro ernannt, wo er eng mit Andrew Nethsingha und später Robert Sharpe zusammenarbeitete. 2008 wurde er zum Musikdirektor ernannt und übernahm die Verantwortung für den Chor der Kathedrale und seine sieben gesungenen Gottesdienste pro Woche

sowie für die Willis-Orgel. Unter seiner Leitung realisierte der Truro Cathedral Choir etliche Aufnahmen, darunter eine Reihe von Komponistenporträts auf CD. Drei davon wurden vom Magazin *Gramophone* als «Editor's Choice» ausgezeichnet. Gray dirigierte den Chor bei Dutzenden von Live-Übertragungen für das nationale Radio und Fernsehen, darunter die Evening Concerts von BBC Radio 3. Während seiner Amtszeit in Truro gab er Werke bei führenden britischen Komponisten in Auftrag, darunter Paul Drayton, Graham Fitkin, Gabriel Jackson, Sir James MacMillan, Sasha Johnson Manning, Russell Pascoe, Philip Stopford und Dobrinka Tabakova. Unter seiner Leitung hat der Chor mit dem BBC Concert Orchestra, dem BBC National Orchestra of Wales und der City of London Sinfonia zusammengearbeitet und Aufnahmen gemacht. Als musikalischer Leiter der Three Spires Singers und deren Orchester ist Christopher Gray auch in der Interpretation des chorsymphonischen Répertoires höchst versiert.

Thomas Trotter orgue

FR Thomas Trotter a reçu des mains d'Elizabeth II la Queen's Medal for Music le jour de la Sainte-Cécile 2020. Depuis sa nomination en tant qu'organiste de la ville de Birmingham en 1983, il entretient une relation particulière avec la cité. Il y est organiste en résidence de l'orgue Klais du Symphony Hall. Au début de sa carrière, il a étudié l'orgue au King's College de Cambridge. Il a ensuite poursuivi sa formation auprès de Marie-Claire Alain à Paris où il a obtenu dans la classe de cette dernière le Prix de Virtuosité. Il a récemment été nommé Organiste en résidence au Gulangyu Organ Arts Centre en Chine. Thomas Trotter a été récompensé de l'Instrumentalist Award of the Royal Philharmonic Society, ainsi que de l'International Performer of the Year Award 2012 du New York City Chapter de l'American Guild of Organists et en 2016 de la Médaille du Royal College of Organists. Il s'est produit en soliste notamment avec les chefs Sir Simon Rattle, Bernard Haitink, Riccardo Chailly, Sir Charles Mackerras, Jukka-Pekka Saraste, Sakari Oramo, Edward Gardner, François-

Thomas Trotter





In tune

And we're on air!

Discover «In Tune», the Philharmonie's weekly radio show.

Interviews, playlists and musical recommendations.

Sundays at 13:00 & Tuesdays at 19:00 on RTL Today, or on demand on RTL Play.

Tune in



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

RTL TODAY



Mercedes-Benz

Xavier Roth ou encore Andris Nelsons. Il donne des concerts à la Philharmonie et au Konzerthaus de Berlin, au Gewandhaus de Leipzig, au Musikverein et au Konzerthaus de Vienne, au Royal Festival Hall et au Royal Albert Hall de Londres ainsi qu'au Palais des Arts de Budapest. Il se produit en concert aux Festivals de Berlin, de Salzbourg, d'Édimbourg, de Vienne et aux BBC Proms de Londres. Il joue avec des orchestres comme les Wiener Philharmoniker, les Berliner Philharmoniker, le London Philharmonic et le Philharmonic Orchestra. En parallèle de ses concerts réguliers à Birmingham, il est invité dans toute l'Europe et aux États-Unis. Il a enregistré récemment l'intégralité des pièces solo de Maurice Duruflé sur l'orgue juste rénové du King's College de Cambridge, sur le propre label de l'université, et «Symphony Hall Sorcery», paru chez Regent. Sur ce même label figurent également notamment Edward Elgar à la cathédrale de Salisbury, des transcriptions pour orgue jouées sur l'instrument du Birmingham Town Hall nouvellement restauré ou encore Robert Schumann interprété sur l'orgue de la cathédrale de Merseburg en Allemagne. Il a reçu un Grand Prix du Disque pour son enregistrement de pièces de Franz Liszt. Thomas Trotter s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg en 2021/22.

Thomas Trotter Orgel

DE Thomas Trotter erhielt am Tag der Heiligen Cäcilie 2020 aus den Händen von Königin Elizabeth II. die Queen's Medal for Music. Seit seiner Ernennung zum City Organist von Birmingham im Jahr 1983 pflegt er eine besondere Beziehung zu dieser Stadt. Dort ist er Organist in Residence an der Klais-Orgel der Symphony Hall. Zu Beginn seiner Karriere studierte er Orgel am King's College in Cambridge. Anschließend setzte er seine Ausbildung bei Marie-Claire Alain in Paris fort, wo er in ihrer Klasse den Prix de Virtuosität erhielt. Vor kurzem wurde er zum Organist in Residence des Gulangyu Organ Arts Centre in China ernannt. Thomas Trotter wurde mit dem Instrumentalist Award der Royal Philharmonic

Society ausgezeichnet, sowie 2012 mit dem International Performer of the Year Award des New York City Chapter der American Guild of Organists und 2016 mit der Medaille des Royal College of Organists. Als Solist trat er unter anderem mit den Dirigenten Sir Simon Rattle, Bernard Haitink, Riccardo Chailly, Sir Charles Mackerras, Jukka-Pekka Saraste, Sakari Oramo, Edward Gardner, François-Xavier Roth oder Andris Nelsons auf. Er gibt Konzerte in der Philharmonie und im Konzerthaus Berlin, im Gewandhaus Leipzig, im Musikverein und im Konzerthaus Wien, in der Royal Festival Hall und der Royal Albert Hall in London sowie im Müpa in Budapest. Er gab Konzerte bei den Festivals in Salzburg, Edinburgh, Berlin und Wien sowie bei den BBC Proms in London. Er musiziert mit Orchestern wie den Wiener Philharmonikern, den Berliner Philharmonikern, dem London Philharmonic und dem Philharmonia Orchestra. Neben seinen regelmäßigen Konzerten in Birmingham wird er in ganz Europa und den USA eingeladen. Vor kurzem nahm er sämtliche Solostücke von Maurice Duruflé auf der gerade renovierten Orgel des King's College in Cambridge auf dem eigenen Label der Universität auf, sowie das Album «Symphony Hall Sorcery», das bei Regent erschien. Auf demselben Label sind auch Edward Elgar in der Kathedrale von Salisbury, Orgeltranskriptionen auf dem Instrument der frisch restaurierten Birmingham Town Hall sowie Werke Robert Schumanns auf der Orgel des Merseburger Doms zu hören. Für seine Aufnahme von Werken Franz Liszts wurde er mit dem Grand Prix du Disque ausgezeichnet. In der Philharmonie Luxembourg ist Thomas Trotter zuletzt in der Saison 2021/22 aufgetreten.



Fondation
EME



Mieux vivre ensemble grâce à la musique

«Bildung Bewegt meets BAMSS»

Développant des activités innovantes à la croisée de la musique et du domaine social, la Fondation EME oeuvre pour permettre l'inclusion et apporter de la dignité aux personnes fragiles ou en détresse.

IBAN: LU38 0019 2955 7929 1000
BIC: BCEELULL

Pour en savoir plus, visitez www.fondation-eme.lu

payconiq



Prochain concert du cycle
Nächstes Konzert in der Reihe
Next concert in the series

«Rising star: Sebastian Heindl»

23.01.24

Mardi / Dienstag / Tuesday

Sebastian Heindl orgue

Bach: *Präludium*

Gubaidulina: *Hell und Dunkel*

Bach: «*Ich ruf' zu dir, Herr Jesu Christ*» BWV 639

Heindl: *Hypnotic Beats*

Bach: *Italienisches Konzert* BWV 971

occata BWV 540

Eggert: *Orck*

Bach: «*Wachet auf, ruft uns die Stimme*» BWV 645

Heindl: *Rock-Toccata and Blues-Fugue in c-minor*

Autour de l'orgue / Rising stars

19:30

80' + entracte

Grand Auditorium

Tickets: 35 € / **Pllthil30**

www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu


Follow us on social media:

 facebook.com/philharmonie

 instagram.com/philharmonie_lux

 youtube.com/philharmonielux

 twitter.com/philharmonielux

 lu.linkedin.com/company/philharmonie-luxembourg

 tiktok.com/@philharmonie_lux

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2023

Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

Responsable de la publication Stephan Gehmacher

Rédaction Charlotte Brouard-Tartarin, Dr. Christoph Gaiser,

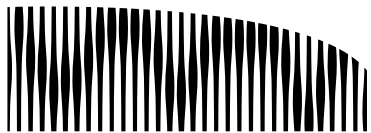
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot - Le Nabour

Design NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /

Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz